

Le rôle des documents non-textuels dans l'apprentissage du français de spécialité (Cas d'étudiants albanais de filières scientifiques)



Silvana Vishkurti

Université Polytechnique de Tirana, Albanie

vishkurtisilvana@yahoo.fr

Reçu le 20-02- 2014/Évalué le 15-06-14/ Accepté le 16-09-14

Résumé

Le présent article s'inscrit dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du français de spécialité en milieu universitaire. Les réformes introduites dans le contexte de l'enseignement supérieur en Albanie mettent l'accent sur un usage effectif des savoirs et savoir-faire liant davantage la formation aux besoins de la réalité économique et sociale du pays et à son intégration européenne. Parmi les pratiques d'enseignement, nous cernerons celles qui ont trait à l'utilisation des documents non-textuels dans une classe d'étudiants ingénieurs du cycle de la licence. L'approche fonctionnelle que nous avons adoptée nous permet de traiter ensemble les éléments verbaux et non verbaux des textes scientifiques et de s'en servir comme sujet d'interactions et de discussions réels en classe de français. Les résultats obtenus mettent l'accent sur la connaissance de différents types de documents non textuels, leur interprétation ainsi que leur place et fonction dans le développement des compétences langagières, communicatives et professionnelles des étudiants ingénieurs en langue étrangère, en l'occurrence le français.

Mots-clés : français de communication professionnelle, documents non-textuels, approche fonctionnelle, documents authentiques, compétences interdisciplinaires.

The role of non-textual documents in teaching/learning French for specific purposes (Case study of Albanian students of engineering branches)

Abstract

This paper falls within the field of teaching/learning French for specific purposes in university. The reforms introduced in the context of higher education in Albania focus on effective use of knowledge and practical skills increasingly linking formation with the needs of economic and social reality of the country and its European integration. Among the teaching practices, we will highlight those related to the use of non-textual documents in a class of undergraduate engineering students. The functional approach we have adopted allows us to jointly address verbal and non-verbal elements of the scientific texts and use them as topics for real interaction and discussions in the French language class. The achieved results lay emphasis on the knowledge of different types of non-textual documents, their interpretation, and their place and role in developing linguistic, communicative and professional skills in the French language for engineering students.

Keywords : French for professional communication, non-textual documents, functional approach, authentic documents, interdisciplinary skills/

Introduction

Les réformes curriculaires dans les filières non spécialisées en langues s'inscrivent dans une approche communicative qui privilégie l'actualisation des savoirs ainsi que l'acquisition des savoir-faire nécessaires à l'intégration professionnelle des étudiants ingénieurs. L'Université Polytechnique de Tirana figure parmi les quelques établissements du Supérieur en Albanie qui encouragent l'apprentissage de plusieurs langues étrangères au niveau de la licence. Ainsi, les étudiants peuvent choisir entre l'anglais, le français, l'allemand, l'italien et le russe. L'introduction du système de Bologne depuis 2001 de même que la compétitivité entre les langues fait que les programmes des langues étrangères se diversifient en fonction des demandes institutionnelles, des choix opérés par les enseignants de même que des besoins des étudiants en vue de les rendre aussi efficaces que possible.

En ce qui concerne l'apprentissage du français, la rénovation des curricula s'accompagne également d'une conception nouvelle sur le rôle de l'enseignant de même que de celui de l'étudiant afin d'adapter le contenu des cours au public visé. Ainsi, parallèlement à l'apprentissage du français général, nous proposons aux étudiants des textes spécialisés trouvés sur Internet (revues de vulgarisation scientifique, textes informatiques en sciences, petits textes publicitaires, etc.). Parmi ces documents, ceux non textuels sont toujours présents, que ce soit sous forme d'images, de tableaux ou de graphiques. Cela nous amène à réfléchir sur ce phénomène et à essayer de l'intégrer dans nos cours.

Les questions auxquelles nous tenterons de répondre sont les suivantes : Comment les documents non textuels peuvent-ils concourir à *l'apprentissage du français de spécialité* dans un cours de langue destiné aux étudiants ingénieurs? Comment l'utilisation des documents non textuels, tels que les schémas et les tableaux contribue-t-elle à *la construction des connaissances et des compétences interdisciplinaires* utiles dans le domaine professionnel ? Quelles *activités langagières* faut-il mobiliser afin de rendre les étudiants aptes à lire et à décrire les documents non-textuels ?

Après avoir souligné le rôle que jouent les écrits scientifiques en FLE/FOS et tout particulièrement les documents authentiques, nous définirons, dans un premier moment, ce que nous entendons par « documents non textuels ». Nous identifierons ensuite les activités langagières et communicatives effectuées avec ce type de documents de

même que les compétences mobilisées en vue d'un meilleur apprentissage de la langue par les étudiants.

L'approche fonctionnelle que nous avons adoptée permet de traiter ensemble les éléments verbaux et non verbaux des textes scientifiques et de s'en servir comme sujet d'interactions et de discussions réels en classe de français. La démarche choisie est celle du récit de l'expérience de la mise en place d'une telle pratique dans un cours de FLE/FOS de même que de l'impact produit, à travers l'analyse de devoirs d'étudiants réalisés dans ce domaine pendant l'année scolaire 2012-2013. Le travail aboutit à une sélection de documents non textuels variés de même qu'à une série d'exercices portant sur les spécificités grammaticales et communicatives auxquels nous avons recouru pour décrire, interpréter et même produire de tels documents en classe de langue.

Les résultats obtenus mettent l'accent sur la connaissance de différents types de documents non textuels, leur interprétation ainsi que leur place et fonction dans le développement des compétences langagières, communicatives et professionnelles des étudiants ingénieurs en langue étrangère, en l'occurrence le français.

1. Place des documents non textuels dans l'apprentissage du français de spécialité

La tradition veut que les documents non textuels les plus utilisés dans l'apprentissage des langues étrangères en Albanie soient les images, les photos ou les dessins. Dans l'enseignement d'une langue de spécialité, la place de ces documents se limite à celle que leur réservent les méthodes de langue ou les fiches pédagogiques toutes prêtes, repérées sur Internet, alors que leur élaboration n'est pas d'usage courant dans ce domaine.

L'introduction de l'apprentissage de la langue à travers l'image dans nos cours de français de spécialité date de 1996, suite à une formation reçue sur la lecture de l'image au Centre de la Linguistique Appliquée (CLA) à Besançon (France). L'image est utilisée dans ces cas, ou bien comme élément introducteur qui permet la découverte progressive du document ou bien comme élément qui renforce, éclaire ou complète le sens émis par le texte. Le corpus de documents non textuels est constitué soit de ceux apportés par les étudiants eux-mêmes et qui contiennent des images, soit de ceux conçus par l'enseignant pour le cours de français.

Il s'agit, en fait, de documents authentiques de vulgarisation scientifique qui traitent des thèmes proches des centres d'intérêt des étudiants et qui conviennent à un public ayant des connaissances pré-intermédiaires en langues. L'introduction de ces documents contribue, entre autres, à l'instauration de la confiance des étudiants à prendre la parole en classe de français. En dispensant des cours dans de différentes

filières scientifiques, nous avons constaté que les étudiants préfèrent, quelquefois, représenter sous forme de schémas le contenu d'un texte avant d'en reproduire le contenu oralement. Ces schémas en donnent une image réduite, mais assez claire et significative tant pour l'enseignant que pour l'étudiant.

La présence de l'image facilite la compréhension des documents en langue étrangère, en réalisant directement le lien entre le concept et l'objet qu'elle désigne. Par conséquent, le travail sur un texte scientifique devient plus aisé pour les étudiants, surtout lorsqu'ils doivent dire l'essentiel de ce qu'ils en ont compris. Dans ce cas, la démarche est celle d'une préparation à l'avance du résumé. D'habitude, ils l'apprennent par cœur afin d'être en état de le présenter ensuite oralement, devant le groupe de classe. La conception sous forme de schémas du résumé leur permet de s'orienter dans la logique de la présentation du texte toute en encourageant la spontanéité de la parole de même que son utilisation dans des situations réelles, proches de celles qu'ils ont à affronter dans leur profession future.

Nous avons, donc, pensé à élargir ce corpus d'autres documents authentiques non textuels tels que les graphiques et les tableaux que nous souhaitons utiliser en classe de français. Ainsi, l'étudiant aura la possibilité de se confronter à une variété de discours qui lui permettra de découvrir d'autres modes de réception et d'expression du message à travers la présence de différents langages qui interviennent et interagissent dans le processus de la communication réelle.

Il est à souligner que, pendant notre parcours scolaire, nous n'avons pas eu la possibilité de bénéficier d'une formation sur la lecture de documents non textuels. Selon notre expérience, ces documents étaient à considérer comme de simples outils de représentation visuelle des résultats obtenus dans des recherches. La confrontation avec ces documents nous a amenés à réfléchir sur leur rôle dans le domaine des sciences. C'est pourquoi, nous avons entrepris un vaste travail de documentation afin de connaître la fonction ainsi que la typologie de ces documents dans le domaine professionnel. Nous avons constaté leur présence dans tous les manuels français de nature professionnelle (d'histoire-géographie ou de sciences) que nous avons consultés, ce qui a confirmé notre conviction de les introduire également dans l'apprentissage du français de spécialité.

2. Mise en place de l'activité

Pendant les années 2006-2010 nous avons revu nos programmes de l'enseignement des langues en fonction des besoins et du niveau des étudiants afin de les rendre plus efficaces grâce à un choix de thématiques relatives à leur domaine professionnel de même qu'à une analyse basée sur l'étude de différents types de textes et de genres.

Mais, puisque le niveau des étudiants fréquentant ces cours, ces dernières années, est en baisse constante, la modification d'une partie de nos activités devient une nécessité impérieuse. Ainsi, nous entreprenons une recherche qui se concentre sur l'observation des activités de classes menées par les étudiants afin d'identifier les types d'activités qui encouragent la lecture/compréhension des textes de spécialité pour ensuite les amener progressivement à s'exprimer oralement en français. Le recours à des organigrammes de la part des étudiants, comme représentation visuelle condensée du contenu d'un texte, a attiré notre attention sur l'importance de cet outil dans la réalisation des activités qui concilient sciences et maîtrise de la langue dans l'apprentissage du français.

Après un long travail de documentation et de recherche sur la place qu'occupent les documents non textuels dans l'éducation en général et dans l'apprentissage d'une langue étrangère en particulier, nous nous sommes arrêtés sur l'emploi que nous pouvons faire de ce phénomène dans l'enseignement du français destiné aux étudiants ingénieurs.

3. Cadre théorique et méthodologie de travail

3.1. Cadre théorique

L'approche fonctionnelle tient compte des besoins des apprenants dans l'élaboration des programmes et des activités langagières conçues pour des publics spécifiques¹. Elle permet de se centrer sur l'apprenant tout en l'orientant vers une analyse de discours réels. Ceux-ci vont servir de base pour l'apprentissage de la langue en les spécifiant selon le niveau et la fréquence d'emploi dans le contexte professionnel dans lequel agit l'étudiant. Lehmann (1993 : 99) définit la notion de fonctionnel comme suit :

(...) par-delà les différences de publics et de contenus, est fonctionnel tout enseignement mettant en œuvre des pratiques qui sont en adéquation avec les objectifs assignés (...) Il n'y a donc pas de langages, et encore moins de langues, fonctionnels, mais des enseignements plus ou moins fonctionnels de tel ou tel aspect langagier dans telle ou telle situation.

Pour Kaaboub (2011) les documents, selon la nature de l'information, se divisent en documents textuels et non textuels. Les documents non textuels sont de deux types :

- la représentation ou image d'un objet (photo, schéma, croquis, dessin, etc.)
- la représentation graphique d'un phénomène ou d'une fonction (courbe, diagramme, graphe, tableau, etc.)²

L'étudiant doit être capable de reconnaître le type de graphique utilisé, de le

présenter (titre, légendes, axes) de même que de décrire les informations qui y sont données. Dans un histogramme, par exemple, les colonnes verticales représentent les données chiffrées³, la lecture d'un tableau se fait de manière verticale et horizontale aussi, alors que la courbe sert à visualiser un phénomène dans le temps.

Ces types d'écrits peuvent être utilisés au départ d'une activité scientifique (pour exprimer les conceptions), au cours du déroulement de l'activité (noter les observations, structurer pour mieux visualiser les idées) ou bien, après l'action (en parler avec les autres tout en gardant une trace écrite)⁴. Le but est d'amener les étudiants à reconnaître l'importance de ces écrits dans leur domaine scientifique, mais aussi de leur donner les moyens de lecture et de l'expression en langue française qu'ils peuvent ensuite transposer en langue maternelle. Nous avons constaté que, d'une part, les étudiants ne savent pas interpréter les documents non textuels, en particulier, ceux qui donnent une représentation graphique d'un phénomène. D'autre part, les schémas ou les organisateurs graphiques sont présents dans leurs textes de spécialité et représentent les relations entre les idées et l'organisation du discours. C'est la raison pour laquelle ces éléments sont utilisés dans les cours de spécialité en phase de compréhension, de mémorisation du contenu d'un texte ou bien de la représentation visuelle d'un ensemble de données recueillis sur le terrain. Ils permettent d'organiser l'information, de l'exprimer. Mais, comment et combien les étudiants ont-ils recours à ces documents ? Sont-ils en état d'analyser et de commenter un tableau ou un document non-textuel en général en langue française?

3.2. Méthodologie de la recherche

Afin de réaliser notre étude nous avons procédé à une analyse globale et détaillée des documents non textuels auprès d'un public étudiants qui fait du français dans des filières professionnelles dont le niveau de maîtrise de la langue est celui d'A2/B1. L'expérimentation a eu lieu pendant le premier semestre de l'année 2012-2013, auprès d'un groupe de 20 étudiants ingénieurs qui suivent le français en deuxième année du cycle de la licence, en génie électronique, mécatronique, informatique et télécommunications. Cet échantillon ne permet pas de faire des généralisations sur les résultats obtenus, par conséquent, ses effets sont réduits et donnent tout simplement les tendances d'utilisation de cet outil dans une classe appartenant à un niveau A2/B1 en langue.

Le traitement des données a été manuel. Nous avons analysé la façon de passer d'un langage à l'autre de même que la progression réalisée dans la verbalisation de la part des étudiants de l'information que renferment les documents non textuels et vice-versa.

3.3. Analyse de corpus

Notre objectif est de recueillir des représentations visuelles réalisées par des étudiants lors de la contraction d'un texte afin d'identifier les formes non textuels les plus fréquents qui reviennent dans les copies des étudiants. Partir de ce qu'ils savent déjà afin de savoir comment les aider ensuite à élargir leur champ et formes d'emploi de tels documents dans l'enseignement/apprentissage du français de spécialité.

L'objectif d'analyser ce corpus est également de mesurer l'impact de l'utilisation des schémas et des tableaux comme moyen d'enseignement de la lecture /écriture/ expression orale en langue française. Bien qu'il s'agisse d'un corpus de petite taille, ces résultats vont vérifier le bien-fondé de nos choix en ce qui concerne l'usage de ces documents pour la classe.

4. Résultats et discussion

Le recours aux documents authentiques avec schémas et tableaux se révèle être une bonne méthode pour inciter les étudiants à travailler sur des documents professionnels en français. Grâce à ces documents, ils arrivent à se réapproprier les savoirs scientifiques et à structurer leur pensée. De plus, ils apprennent à recourir aux différents moyens d'expression leur permettant d'élaborer des liens entre les faits et les idées ou à comparer ces écrits entre eux. Cela leur permet de transposer ce qu'ils apprennent sur ces types de documents en langue maternelle également. Au savoir sur les différents genres de documents non textuels s'associe le choix qu'ils en font en fonction du contenu à représenter visuellement de même que de la situation d'utilisation de ces documents.

Nous avons constaté que les étudiants aiment à travailler avec ces documents et créer des situations de travail où l'on débâte sur les résultats présentés par les tableaux et qui sont proches de celle qu'ils vont rencontrer dans leur vie professionnelle. Les meilleures réalisations des étudiants soulignent l'importance de ce phénomène dans leur travail académique et professionnelle. Les exemples ci-dessous montrent ce que les étudiants font en français en utilisant ces documents dans leur travail (documents en annexes).

Mais il importe d'ajouter qu'il reste beaucoup à faire afin de les transformer en un véritable outil d'apprentissage de la langue et de travail également. Ils éprouvent des difficultés à prendre de la distance par rapport à leurs propres écrits, à réorganiser leurs informations sur le sujet traité ou à adopter une attitude critique envers le document à étudier. De plus, la verbalisation de l'information contenue dans les tableaux et surtout leur comparaison, constitue un autre problème qui surgit lors de leur communication

en langue étrangère. Nous pensons que l'élargissement du vocabulaire relatif à la description des phénomènes ou thématiques présentés dans ces documents demeurent un défi à surmonter pour nous dans l'avenir.

Conclusions

L'étude que nous avons menée a confirmé que les documents non textuels constituent une source très riche d'activités langagières dans le domaine professionnel. C'est pourquoi il faut initier les étudiants à une véritable étude personnelle réflexive sur des documents professionnels en français. Cela permet de relier l'apprentissage de la langue à des situations professionnelles auxquelles ils vont être confrontés au cours de leur travail.

Bibliographie

- Bows-Anthouard, A., Guillo, G., Oualid, I. 2002. *Français: résumé et commentaire, synthèse de documents*. Paris : Nathan.
- Lehmann, D. 1993. *Objectifs spécifiques en langue étrangère*. Paris : Hachette.
- Lehmann, D. 1990. « Avons-nous toujours besoin des besoins langagiers ? », *LDFLM R&A*, pp. 81-87.
- Lambin, J.-M., Martin J., Desplanques, P. 1988. *Histoire géographique : 4e, initiation économique*. Paris : Hachette.
- Pou. G., Sanchez, M. 1994. *Économie: niveau intermédiaire*. Paris : Clé International.
- Borderieux, J., Pelizzari Carmes, D. 2010. *Communication scientifique et technique pour l'élève ingénieur*. Paris : Dunod, Collection « Parcours d'ingénieur ».

Sitographie (dernière consultation le 25 novembre 2013)

- <http://hgeo.e-monsite.com/pages/methodologie-en-ligne/analyse-des-graphiques.html>- <http://bruayhg.wordpress.com/2013/06/20/lire-et-expliquer-un-graphique/>
- Deux écrits incontournables: les schémas et les tableaux: <http://www.enseignement.be/index.php?page=24685>
- www.adcgeo.net/FichesSavoirFaire.pdf

Notes

1. Boultereau, D. 2011. *L'analyse de pratiques professionnelles en FLE*, disponible sur: http://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/60/61/78/PDF/BOULTAREAU_Dominique_M2P.pdf, [consulté le 01.10. 2013].
2. Kaaboub, A., (2011), «Le Français sur objectifs universitaires, une démarche évolutive», *Synergies Monde* (8, tome 2), pp. 329-337, éd. Gerflint, <http://gerflint.fr/Base/Monde8-T2/kaaboub.pdf> [consulté le 01.10. 2013].
3. Source: Éducation civique : lire et utiliser un graphique. <http://www.ressources-edu.fr/monguide88/methode/page.php?idp=115&p=57>, [consulté le 01.10. 2013].
4. Source: Deux écrits incontournables: les schémas et les tableaux: <http://www.enseignement.be/index.php?page=24685>, [consulté le 01.10. 2013].